

Ensemble



François Hollande en compagnie de nos 5 députés socialistes

LÉGISLATIVES **la gauche majoritaire** **en Loire-Atlantique**

N° 187

Jedi 5 juillet 2007



Le journal des socialistes de Loire Atlantique



Une remise en cause nécessaire

Les élections législatives du 17 juin confirment le verdict des urnes du 6 mai : la droite, pourtant sortante, pourtant affligée d'un bilan qui ne remportait pas l'adhésion des Français, sera au pouvoir pendant cinq longues années. Même si la défaite aux élections législatives fut plus courte que ce que nous avons pu craindre, même si notre département voit la gauche progresser et s'affermir, nous ne pouvons qu'admettre que le résultat est mauvais, au regard des ambitions et espoirs avec lesquels nous avons abordé l'année. Nous ne pouvons alors que nous remettre en cause.

Cette assertion peut paraître évidente mais reste pourtant une gageure si l'on analyse notre comportement des cinq dernières années. Les socialistes n'ont pas su tirer les leçons du 21 avril 2002. Entre synthèses molles et projet unique soumis au vote des militants, aucune ligne claire et offensive n'a émergé de nos rangs : à aucun moment le PS n'est parvenu à apparaître comme une force de proposition crédible. Nous rassurant des victoires aux élections régionales et européennes, nous étions certains de voir venir l'alternance. Las, à défaut d'apparaître comme une véritable alternative, nous l'attendrons encore au moins cinq ans. Et pendant ces cinq dernières années, Sarkozy a fait inlassablement campagne, y compris contre son camp, y compris contre le gouvernement dont il faisait parti.

Après un temps de réflexion nécessaire, il nous faudra donc nous doter d'un projet clair et audacieux, évitant le flou qui nous caractérise encore sur des questions comme la protection sociale ou l'immigration, et le porter avec force ! Cinq ans de campagne nous attendent, la victoire est au bout.

Samy BRIDJI

Animateur MJS 44

Préparons ensemble l'avenir

Les dimanches se suivent mais ne se ressemblent pas. Heureusement le dimanche 17 juin, la gauche a retrouvé du "punch" et la vague bleue tant annoncée s'est brisée sur la digue rose.

En Loire-Atlantique, nous pouvons nous féliciter des résultats : avec 6 députés de gauche dont 5 socialistes, la cuvée 2007 est excellente ! Bravo à Michel Ménard et sa suppléante Annie Briand pour avoir réussi l'exploit de gagner la 5^{ème}, qui avait toujours été de droite. Bravo également à François de Rugy qui a enlevé la 1^{ère} avec notre camarade Pascal Bolo comme suppléant. Ce résultat prouve que les accords électoraux avec nos partenaires de gauche sont la bonne stratégie. Félicitations à Marie-Odile Bouillé et Dominique Raimbourg, ainsi que leurs suppléants David Samzun et Michèle Gressus, qui ont brillamment pris la succession de Claude Evin et Jacques Floch à qui je veux dire mon profond respect pour la qualité et le sérieux avec lesquels ils ont mené pendant ces années leur travail de parlementaire. Enfin, nous nous réjouissons tous des réélections de Jean-Marc Ayrault et Marie-Françoise Clergeau, associés respectivement à Jean-Pierre Fougerat et Alain Robert. Six députés sur dix en Loire-Atlantique, magnifique résultat qui égale celui de 1997. Ce résultat, on le doit aussi et surtout à nos militants et militantes, sans lesquels rien de tout cela n'aurait été possible. Je tiens ici à les remercier tout particulièrement car ces victoires sont les leurs. Bravo aussi à Monique Rabin et Michel Bahurel, Martine L'Hostis et Franck Nicolon, Adeline L'Honen et Olivier Château, et enfin Pascal Bioret et Danièle Catala pour avoir brillamment représenté le PS sur des territoires encore difficiles pour la gauche, mais dont les victoires ne sont plus qu'une question de temps. Si nous avons gagné la Présidentielle, je suis persuadé que certaines de ces circonscriptions seraient passées à gauche.



"Concilier le légitime désir de réussite individuelle avec l'indispensable esprit de solidarité"

Ce contexte local favorable ne doit pas nous faire oublier que la droite est majoritaire nationalement et qu'elle entend bien faire passer ses projets ultra-libéraux. Autant de combats à venir qui exigeront un parti en ordre de marche. Nous saurons les relever avec les forces syndicales et aux côtés de la jeunesse. Et puis et peut-être surtout, nous devons analyser collectivement toutes les raisons de notre échec. Aucun sujet ne doit être tabou, tous doivent être mis sur la table avec comme seul objectif de construire une grande force de gauche, porteuse d'un projet alternatif.

Il nous faudra faire ce travail en nous respectant et avec à l'esprit l'essentiel : offrir à nos compatriotes une alternative de gauche crédible qui réponde à leur aspiration profonde : concilier le légitime désir de réussite individuelle avec l'indispensable esprit de solidarité.

Nous aurons beaucoup de travail dans les mois à venir. Profitons cependant des congés d'été pour prendre un repos bien mérité. Je vous donne rendez-vous à notre traditionnelle Fête de la Rose le dimanche 23 septembre à Préfailles. Merci encore à vous tous pour votre engagement.

Alain GRALEPOIS

1^{er} secrétaire fédéral



Résultats des élections législatives en Loire-Atlantique par circonscription

Candidats	1 ^{er} tour (voix et %)	2 ^{ème} tour (voix et %)	Progression
F. de Rugy (Vert)	15800 (34,99%)	23029 (52,03%)	+7229 (+31,39%)
J.P Le Ridant (UMP)	19009 (42,10%)	21231 (47,97%)	+2222 (+10,47%)



Candidat(e)s	1 ^{er} tour (voix et %)	2 ^{ème} tour (voix et %)	Progression
M.F Clergeau (PS)	17968 (36,40%)	26479 (54,76%)	+8511 (+32,14%)
F. Pinte (UMP)	19217 (38,93%)	21876 (45,24%)	+2659 (+12,15%)



Candidat(e)s	1 ^{er} tour (voix et %)	2 ^{ème} tour (voix et %)	Progression
J.M Ayrault (PS)	26212 (49,76%)	32770 (66,15%)	+6558 (+20%)
S. Jozan (UMP)	14075 (26,72%)	16769 (33,85%)	+2694 (+16%)



Candidat(e)s	1 ^{er} tour (voix et %)	2 ^{ème} tour (voix et %)	Progression
D. Raimbourg (PS)	21976 (44,42%)	29978 (64,49%)	+8002 (+26,69%)
C. Thébaudeau (UMP)	12615 (25,50%)	16506 (35,51%)	+3891 (+23,57%)



Candidats	1 ^{er} tour (voix et %)	2 ^{ème} tour (voix et %)	Progression
M. Ménard (PS)	23791 (31,82%)	36891 (51,11%)	+13100 (+35,51%)
R. Diat (UMP)	28973 (38,75%)	35292 (48,89%)	+6319 (+17,90%)



Candidats	1 ^{er} tour (voix et %)	2 ^{ème} tour (voix et %)	Progression
P. Bioret (PS)	14505 (29,84%)	21490 (46,14%)	+6985 (+32,50%)
M. Hunault (MP)	23569 (48,49%)	25086 (53,86%)	+1517 (+6%)



Candidat(e)s	1 ^{er} tour (voix et %)	2 ^{ème} tour (voix et %)	Progression
A. L'Honen (PS)	16377 (24,65%)	26515 (42,15%)	+10138 (+38,23%)
C. Priou (UMP)	33150 (49,90%)	36392 (57,85%)	+3242 (+8,90%)



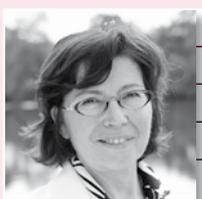
Candidat(e)s	1 ^{er} tour (voix et %)	2 ^{ème} tour (voix et %)	Progression
M.O Bouillé (PS)	17896 (39,07%)	28471 (64,30%)	+10575 (+37,14%)
J.F Arthur (UMP)	13160 (28,73%)	15806 (35,70%)	+2646 (+16,74%)



Candidat(e)s	1 ^{er} tour (voix et %)	2 ^{ème} tour (voix et %)	Progression
M. Rabin (PS)	17426 (27,68%)	28120 (47%)	+10694 (+38%)
P. Boënnec (UMP)	25748 (40,91%)	31711 (53%)	+5963 (+18,8%)



Candidat(e)s	1 ^{er} tour (voix et %)	2 ^{ème} tour (voix et %)	Progression
M. L'Hostis (PS)	17308 (26,79%)	25318 (43,15%)	+8010 (+31,63%)
S. Poignant (UMP)	32268 (49,95%)	33354 (56,85%)	+1086 (+3,25%)





Première journée à l'Assemblée

La Loire-Atlantique compte désormais 6 députés de gauche sur 10. Beau résultat et belle consolation après une cruelle défaite à la Présidentielle. Nos députés ont passé leur 1ère journée au palais Bourbon le mardi 19 juin. Je les ai accompagnés pour vous raconter cette journée pas comme les autres.



C'est un beau matin ensoleillé comme seul juin sait nous en offrir. Ce mois est bien le sommet de l'année. Par la vitre du train, une belle lumière éclaire les paysages ligériens encore verts et gorgés des pluies de mai. Le TGV file vers la capitale, centre politique du pays, où les députés de la République, fraîchement élus, font leur rentrée deux jours après leur élection. Pendant le trajet, une idée me traverse l'esprit : pourquoi n'organiserait-on pas de temps à autre, des sessions plénières de l'Assemblée nationale en province ? Ce serait un beau symbole de décentralisation.

Au saut du train, métro ligne 12, direction porte de la Chapelle. Pourquoi à Paris se sent-on obligé, comme tous les autres, de marcher à vive allure ? Le temps serait-il plus compté ici qu'ailleurs en France ? Arrêt Assemblée nationale, retour à la surface, 200 mètres à pieds et me voilà dans la cour arrière du palais Bourbon, élégante et majestueuse. François de Rugy est là, je

le félicite pour sa belle victoire avant de retrouver Marie-Odile Bouillé, Michel Ménard et Dominique Raimbourg. Jean-Marc Ayrault et Marie-Françoise Clergeau, en habitués des lieux, sont déjà là. Ils sont accueillis sous un petit chapiteau près du porche d'accueil. On leur remet un badge et c'est parti pour cette 1^{ère} journée à l'Assemblée nationale.

• Premiers pas au palais Bourbon

On traverse la cour et l'on se retrouve dans le hall de l'Assemblée, "par où arrivent les ministres" me dit Guy Morin, un Herbliinois qui a travaillé avec Jacques Floch et qui continue sa mission avec Dominique Raimbourg. Il connaît la maison par cœur et se sent ici "comme un poisson dans l'eau". Avec une grande gentillesse, il guidera nos nouveaux députés toute la journée. Dans ce grand hall, on croise Guillaume Garot, tout neuf député de Mayenne, tombeur de François d'Aubert. Chaleureuses félicitations pour ce jeune élu plein d'avenir. Deux minutes après, Elisabeth Guigou arrive et pose volontiers pour une photo auprès de nos élus. Ensuite, l'on se dirige vers la fameuse salle des quatre colonnes où les députés rencontrent la presse depuis des lustres. Elle paraît bien plus petite qu'à la télévision. Au milieu des caméras et micros, on aperçoit Henri Emmanuelli, Laurent Fabius, Julien Dray ou Jean-François Copé.

C'est l'heure de la réunion du groupe socialiste qui a lieu salle Colbert, l'ancienne salle étant devenue trop petite pour accueillir le nouveau groupe socialiste. Jean-Marc Ayrault préside la réunion et détaille le programme des semaines à venir avec une session extraordinaire en juillet et un travail parlementaire qui devrait se prolonger jusqu'au 9 août. Des murmures traversent les travées, les vacances parlementaires seront courtes cet été. En fin de réunion, un député prend la parole pour demander que le groupe PS condamne la nomination au gouvernement du maire PS de Mulhouse Jean-Marie Bockel, approbation générale. Rendez-vous est donné à la questure pour un pot de bienvenue.



• Mais où est la questure ?

A la sortie de la réunion, je retrouve Marie-Odile Bouillé et Michel Ménard. On demande à un agent le chemin pour aller à la questure : "Tout droit, puis à droite et encore tout droit". Cela n'a pas l'air compliqué mais après deux minutes de marche, on se retrouve dans un couloir bordé de bureaux, on a fait fausse route ! On demande notre chemin à une dame qui nous répond "que la questure n'existe pas ! Mais je vois ce que vous voulez dire. Le pot dont vous parlez a lieu dans un autre bâtiment etc." Et nous voilà repartis dans ces dédales de couloirs et cette fois-ci, on trouve sans se perdre ce fameux pot du groupe PS où l'on se détend un peu autour d'un verre. On y retrouve Marie-

Françoise Clergeau et Dominique Raimbourg. L'ambiance est conviviale et chaleureuse. On félicite les réélus et l'on congratule ceux qui ont fait basculer une circonscription à gauche.



• La malette du Député

Après cette pause du midi, les activités reprennent au pas de course : il s'agit de clôturer les formalités administratives à remplir par tous les députés : sécurité sociale, RIB, renseignements administratifs etc. Cela ressemble à une rentrée universitaire d'étudiants à Sciences politiques ! Ensuite, visite de la bibliothèque de l'Assemblée nationale. A l'entrée, on respire l'odeur des vieux livres, toute une atmosphère. Puis, il faut passer chez le photographe qui délivre au député son badge avec sa photo. Après, passage dans une petite salle où l'on remet à chaque élu une malette qui comprend le nécessaire pour être bien accueilli à l'Assemblée nationale : fonctionnement, guide d'accueil, le "baromètre" (insigne du Député), etc. Un coup d'œil à la poste du palais Bourbon et nos députés sont fins prêts pour démarrer leur noble mission.

• Un lieu historique

A deux pas, l'hémicycle, lieu chargé d'histoire que je redécouvre après l'avoir visité une première fois il y a longtemps, lors d'une visite fédérale avec des militants. Il vient d'être rénové : les mousses des sièges ont été changées et les boiseries restaurées. Une odeur de verni flotte dans l'air. Voilà donc ce lieu historique où la République a écrit ses plus belles pages depuis plus de deux siècles. Sur certains sièges, des plaques de fer sont vissées sur le dossier avec le nom d'une personnalité qui siégeait sur ce fauteuil. Je découvre ceux de Pierre Mendès-France, François Mitterrand et tout en bas à droite, Jacques Chaban-Delmas. Le fauteuil du président n'est autre que celui de Lucien Bonaparte, frère de Napoléon 1er, qui fut président du Conseil des Cinq-cents, lors du coup d'Etat de son frère le 18 brumaire 1799. Le fauteuil est tellement lourd qu'il faut deux personnes pour le déplacer. Dans ce lieu prestigieux, l'opposition doit trouver toute sa place et nous comptons sur nos députés pour s'opposer de manière constructive à cette majorité godillot. Nous voulons tous une République où le législatif cohabite dignement avec l'exécutif. Des errements de la 4^{ème} République à l'excès d'aujourd'hui, il y a sans doute un juste milieu.



Michel Ménard est près de moi dans l'hémicycle, je devine son émotion d'être là, lui le fils de paysans mayennais devenu député de la République, quel parcours ! Marie-Odile Bouillé affiche un beau sourire. Le 17 juin, elle a brillamment pris la succession de Claude Evin. Et Dominique Raimbourg me raconte le souvenir ému qu'il conserve de sa 1^{ère} arrivée à l'Assemblée nationale fin 2001 après la nomination de Jacques Floch comme secrétaire d'Etat, **"le Président m'a appelé et je suis entré seul dans l'hémicycle au milieu de mes nouveaux collègues debouts. Cela se passe comme ça quand on arrive à l'Assemblée en dehors des élections habituelles. C'est un moment inoubliable"**. François de Rugy est là aussi, comme ses nouveaux collègues députés, il se fait prendre en photo dans l'hémicycle, **"une photo souvenir"** nous dit le photographe.



• Salle des Pas Perdus

Au sortir de l'hémicycle, on croise Robert Diat, sans doute venu chercher ses affaires et vider son bureau. **"J'ai été assassiné par l'UDF"** nous dit-il. Propos exagéré et largement insuffisant pour expliquer son échec. On rejoint Michel Ménard dans la salle des pas perdus où il tourne un petit clip avec la chaîne de télévision LCP. Dominique Raimbourg lui emboîte le pas. Puis, direction le groupe PS au sous-sol de l'Assemblée pour les dernières formalités administratives. On y croise un Jean Glavany guilleret et volubile. Il est 16h45. Dominique Raimbourg a son train à 19h mais celui de Michel Ménard est à 17h30. Pas de temps à perdre ! On file vers le métro, direction Montparnasse où l'on attrape le TGV pour Nantes. Ouf !

La 1^{ère} journée de nos députés s'achève, la 13^{ème} législature de la 5^{ème} République peut démarrer. Que la droite sache qu'elle aura face à elle une opposition parlementaire vigilante, qui saura se mobiliser quand il le faudra. C'est la démocratie et nos députés sauront la faire vivre.

François CAILLAUD

L'aboutissement d'un long combat



Thérèse CAILLAUD

• Conseillère régionale de 1986 à 1998, candidate sur la 5^{ème} circonscription en 1993.

plus de 50 ans. Mouvements de jeunes, associations familiales, syndicalisme, coopération agricole : Jean Lebreton, Maurice Thareau, Médard Lebot, Pierre et Elisabeth Carroget, Marinette Goureaux pour n'en citer que quelques uns...

Le redécoupage de la 5^{ème} circonscription en 1986, lui attribuant le 8^{ème} canton de Nantes et lui ôtant au sud le vignoble, n'a pas été suffisant pour la faire basculer en 1988, bien que Charles Gautier ait frôlé la victoire. Mais une majorité de gauche s'installe à l'Assemblée et dans la foulée, Gérard Potiron devient Maire de La chapelle-sur-Erdre. Alexandre Gautier est Maire de Varades et bat Baudouin au Conseil Général en 1991.

En mars 1993, alors Conseillère régionale, on me sollicite pour être candidate sur la 5^{ème} circonscription, avec Guy Goureaux comme suppléant, Conseiller général depuis 1976 sur le 8^{ème} canton et

La victoire de Michel Ménard et d'Annie Briand sur la 5^{ème} circonscription est historique. Depuis l'instauration du suffrage universel, elle avait toujours été à droite. Elle aurait même élu un monarchiste en 1936 !...

A partir des années 60, des leaders syndicalistes ouvriers et paysans y font avancer la gauche : Gilbert Declerq de la CFDT, Bernard Lambert et Bernard Thareau, deux responsables paysans. Des militants infatigables y travaillent aussi depuis

fondateur du cercle Jean XXIII. Mais l'enjeu est redoutable, car la gauche est en réelle difficulté : seulement cinquante sept députés socialistes seront élus... Pourtant, nous avons fait une campagne de terrain avec des militants enthousiastes, sur des thèmes comme le partage du travail, une fiscalité plus juste, la formation tout au long de la vie ou l'aménagement équilibré du territoire. Défaite certes, mais j'ai appris deux choses : le combat politique est une lutte quotidienne qui s'inscrit sur le long terme, et la victoire ne peut-être remportée sans l'engagement fort des militants. Dans notre journal de campagne, nous écrivions en 1993 : "Nous restons convaincus que les grands problèmes de la fin de ce siècle se résoudront par la solidarité, la fraternité, la tolérance et surtout la justice." Au début d'un nouveau siècle, près de quinze ans plus tard, c'est le même credo. Nos sociétés n'échapperont pas à une réflexion de fond sur leur mode de développement : consommation, pollution, productivisme, inégalités, mondialisation dérégulée, relations nord/sud déséquilibrées.

Depuis, d'autres victoires ont été engrangées : le canton de la Chapelle-sur-Erdre avec Hervé Bocher, celui de Varades avec Claude Bricaud et celui de Carquefou avec Bernard Aunette. Enfin, en 2004, deux élus au Conseil régional ancrés sur la 5^{ème} : Christophe Clergeau et Dominique Tremblay.

En 2001, Treillières a été gagnée avec Emile Savary et son équipe. Sainte-Luce et Thouaré semblent mûres. D'autres communes progressent régulièrement. Alors restons mobilisés, le combat continu !

Impressions d'après législatives sur la 9^{ème} circonscription du Pays de Retz

Circonscription très étendue, diverse dans ses problématiques et complexe de par le comportement des élus de terrain plus ou moins déclarés d'opposition. Pour finir le tableau, il faut rallier sur son nom, plus de voix pour être élu dans la 9^{ème} que dans une circonscription nantaise.

Malgré tout notre candidate réalise 47% des voix ; le meilleur score de gauche sur la 9^{ème} circonscription.

Notre électorat s'élargit au fil des élections mais il est de plus en plus lucide et "consommateur" d'idées politiques plus modernes. A nous militants, à vous élus, au parti et ceux qui le dirigent, soyons tous unis et cohérents pour continuer à convaincre.

Oui, il y a toujours une gauche ! D'autant plus forte qu'elle parle vrai comme l'ont fait Monique Rabin, candidate et conseillère régionale et Michel Bahurel, maire de Paimboeuf dans cette campagne des législatives.

Il nous faut préparer des alliances dans nos communes, dans les cantons, dans les régions pour s'opposer à la dérive des propositions peu conformes au discours électoral du Président en place.

Pour faire face à la collusion avec le pouvoir d'une partie des médias, travaillons plus vite, de façon plus profonde et tournée vers l'avenir.

Les propositions venant de l'Elysée ne dépassent pas 2008 ; c'est pourquoi nous, militants, citoyens, avons besoin d'une gauche en bon état, prête à gouverner dans la durée.



Bernard MONCHET

• Militant sur la section de Pornic

Dans le cadre de nos 3 Forums nationaux qui auront lieu à l'automne prochain, Ensemble ouvrira ses colonnes aux réflexions des militants désireux d'apporter leur contribution aux débats.



Droit d'inventaire et devoir de rénovation



Yannick VAUGRENARD

• Député Européen
• 1^{er} Vice-Président de la
Région des Pays de la Loire

Le second tour des élections législatives marque une belle résistance de la Gauche.

J'y vois trois raisons principales :

- Une campagne d'entre deux tours axée sur la réelle différence Droite-Gauche, avec la mise en exergue des dangers de la TVA sociale opposés aux avantages fiscaux pour les plus fortunés.
- Une volonté forte exprimée par les Français de ne pas laisser tous les pouvoirs entre les mêmes mains, et donc la résistance à la perspective d'une Assemblée nationale monocolor.
- Une clarté des alliances indispensables et réaffirmées par le Parti Socialiste, après le 10 juin : La séduction des électeurs centristes fût bien différenciée des manœuvres d'appareil.

A ces trois raisons principales s'en rajoute une quatrième en Loire-Atlantique : Le gain de deux sièges supplémentaires par deux adjoints de Jean-Marc AYRAULT est la démonstration que les actions et la présence des Villes de Gauche dans ce département, ainsi que les gains plus récents des Conseils généraux et régionaux, pèsent positivement sur les résultats du second tour.

La victoire du candidat d'union Vert/PS est à ce titre un exemple symbolique de ce qu'il est indispensable de faire pour construire l'avenir. Le respect de ses partenaires, comme celui de son histoire, impose au Parti Socialiste de ne pas avoir une réflexion seulement égocentrique.

Ce beau ressaisissement de la Gauche au second tour peut servir de rampe de lancement, pour engager la réflexion sur notre doctrine et notre fonctionnement. Notre environnement social, économique et associatif, devra y prendre toute sa place, dans la perspective d'un projet de société plus solidaire et plus fraternel.

Ce dimanche 17 juin, est le terme d'un long cycle électoral. Il doit faire place à une longue période de réflexion de l'ensemble de la Gauche, et de refondation du Parti Socialiste.

Le droit d'inventaire est donc indispensable, le devoir de rénovation et de refondation le sera tout autant.



Repenser la gauche

Né en 1984, je suis d'une génération qui n'a pas vécu mai 68 et qui n'a connu du communisme que l'héritage stalinien, le génocide cambodgien et la dictature coréenne. Dès lors, être de gauche n'est pas une évidence. De plus, alors que la droite est toujours différenciée de son extrême dans l'imaginaire collectif et le traitement médiatique, c'est rarement le cas pour la gauche et l'extrême-gauche. D'ailleurs, on trouve toujours les vestiges de la vulgate marxiste côtoyant les préceptes de la doctrine social-libérale dans la macédoine idéologique du PS. Il y a pourtant deux écueils symétriques à fuir dans la rénovation du Parti Socialiste : la tentation centriste et la tentation gauchiste.

Tout d'abord, parce que l'ouverture appelée par les tenants de la social-démocratie perd tout son sens si c'est pour faire chambre commune avec les valoisens et les giscardiens. Ensuite, parce que les leaders d'extrême-gauche affichent eux-mêmes leur volonté de ne pas gouverner, alors qu'un parti politique a pour objet la conquête et l'exercice du pouvoir. Certes, l'anarcho-syndicalisme est à l'origine de l'engagement socialiste mais il est temps que les Verts et le PC cessent de faire le pont et la planche entre les socialistes et les trotskistes. Car les forums participatifs de Ségolène Royal ont mis en évidence l'attente populaire : des solutions concrètes aux problèmes concrets.

L'utilité intellectuelle des ouvrages de Lénine ou de Marx est évidente mais le PS n'a pas besoin de s'inventer une légitimité philosophique : il a une histoire.

Nous devons oublier nos tabous idéologiques : si la gauche moderne est anti-libérale, elle n'est certainement pas néo-gauchiste. Lionel Jospin avait résumé simplement : "oui à l'économie de marché, non à la société de marché". Comme quoi on peut s'adapter sans se renier : c'est en regardant le monde tel qu'il est qu'on peut agir pour le progrès social. Nous devons cesser de fuir les sujets qui nous gênent : un thème n'est ni de droite ni de gauche, c'est la façon de le traiter qui est politiquement colorée. L'immigration, la sécurité, l'identité nationale... Les Française(s) attendent des positionnements sur ces questions, pas des fuites en avant ! Même définir la gauche semble une gageure pour nos leaders. Ce n'est pourtant pas si compliqué : être de gauche, c'est vouloir que le temps de la vie consacré à assurer les besoins de la survie soit le plus court possible.



Rémi RAHER

• Nantes Centre Sud

Pendant ce temps là, la mer monte...



Socialistes en **Europe**
Socialistes dans le **Monde**

Il y a deux ans déjà, les citoyens français tranchaient : la France ne ratifiait pas le projet de Traité Constitutionnel Européen.

Pour les deux ans du Référendum, les représentants des partis politiques du département étaient

invités à débattre de nouveau, nous en étions. Belle soirée en perspective en rase campagne présidentielle...

Rien de neuf, les arguments des uns et des autres revenaient comme si ils avaient été trop répétés pour être oubliés. Les uns sont restés adeptes des petits pas (devenus mini-pas depuis...) qui, disons le, piétinent sévèrement, les autres restant persuadés que l'Europe sera moins libérale si le terme concurrence libre et non faussée n'est pas couché sur le papier. Certains, perfectionnistes, affirment qu'il faut écrire un bon texte, même si cela nous prend 500 ans, on a tout le temps, il ne faut pas se précipiter...

Pendant ce temps là, Nicolas Sarkozy préparait son projet de mini traité dont les propositions restaient à affiner mais bon, les débatteurs, tous mieux informés les uns que les autres avaient déjà une idée bien arrêtée sur la position à tenir sur cette future proposition. Au moins, un consensus se dégage sur un point, Nicolas Sarkozy est un homme bien pressé...

Entre l'empressement de Nicolas Sarkozy qui peut être vécu comme un excès d'impatience par les dirigeants européens et la perspective de voir les choses se définir dans 500 ans, il serait heureux que les socialistes européens proposent une méthode constructive, humaniste, respectueuse des cultures et des identités européennes pour progresser vers une Europe politique et sociale. Encore mieux, rêvons un peu, si cette entreprise pouvait être menée par un PSE impliquant les militants dans une réflexion transnationale où nous nous confronterions à la réalité politique des pays partenaires de l'Union. Quelle audace !

En attendant, nous proposons aux militants socialistes de Loire-Atlantique de faire des petits pas (en tong) dans le sable de Préfailles en accueillant le 23 septembre à l'occasion de la fête de la Rose la Députée Européenne Ann

Van Lancker. Profitons-en, dans 500 ans, Préfailles sera peut être sous l'eau •

Karine DANIEL

Sécrétaire Fédérale International
et Projet Européen

Cyril HUNAUT

Délégué Fédéral Europe



*PS : Soulignons la création heureuse d'Euradionantes (101.3 Fm). A écouter sans modération, ça fait du bien aux oreilles !
Site internet : <http://www.euradionantes.eu>*

Fête de la Rose 2007

Rendez-vous dimanche 23 septembre

Pointe de St-Gildas à Préfailles

A partir de 10h

Plus de détail sur les thèmes des ateliers du matin, les intervenants et l'animation musicale dans la plaquette qui vous sera adressée début septembre

Rendez-vous en septembre

Après ce début d'année 2007 fort en activité pour les militants et élus, toute l'équipe d'Ensemble vous souhaite un très bon été à toutes et à tous.

Bonnes vacances pour les uns et bon courage pour ceux qui travailleront.



Ensemble

Dispensé de timbrage
NANTES R.P.



PRESSE
URGENTE

LA POSTE

Ensemble
24, Rue A. Brossard
44 000 NANTES
Déposé le 04/07/07

Étiquette

Ensemble

Le Journal des socialistes de Loire Atlantique
24 rue Armand Brossard • 44 000 NANTES
Tél : 02.40.20.63.00 • Fax : 02.40.08.27.24
E-mail : fede44@parti-socialiste.fr
Directeur de Publication : Alain Gralpeois
Rédacteur en chef : Olivier Chateau
Rédacteur en chef adjoint : François Caillaud
Photographies : PS 44
Mise en page : Scopic
Imprimé avec des encres végétales
sur papier recyclé par La Contemporaine
N° CPPAP : 0909 P 10 751
N° ISSN : 1296 - 2201
Prix : 1,50 € • Tirage : 4500 ex

